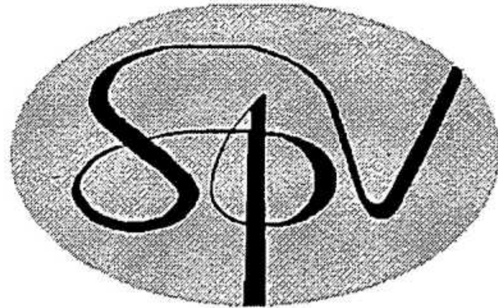


MINISTERE de l'AGRICULTURE et de la PECHE
Direction Régionale de l'Agriculture de de la Forêt
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUXBP 115451056 Reims CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43 Fax : 26.8714.64

ministère de l'**agriculture** et de la **pêche**

RAPPORT D'EVOLUTION

MALADIES FOLIAIRES DES CEREALES (sauf les rouilles)

Rapporteur : Francis MURER
SRPV CHAMPAGNE ARDENNE



SEPTORIOSES DU BLE

1994 est une nouvelle année à septorioses.

Septoria tritici est bien implanté en courant d'hiver, mais est ensuite bloqué en début de printemps.

Selon les régions climatique, S. tritici évolue mi à fin mai (attaques graves) ou mi juin (attaques limitées). S. nodorum est souvent en mélange. Les 2 simulations de PRESEPT illustrent bien le décalage observé entre les régions.

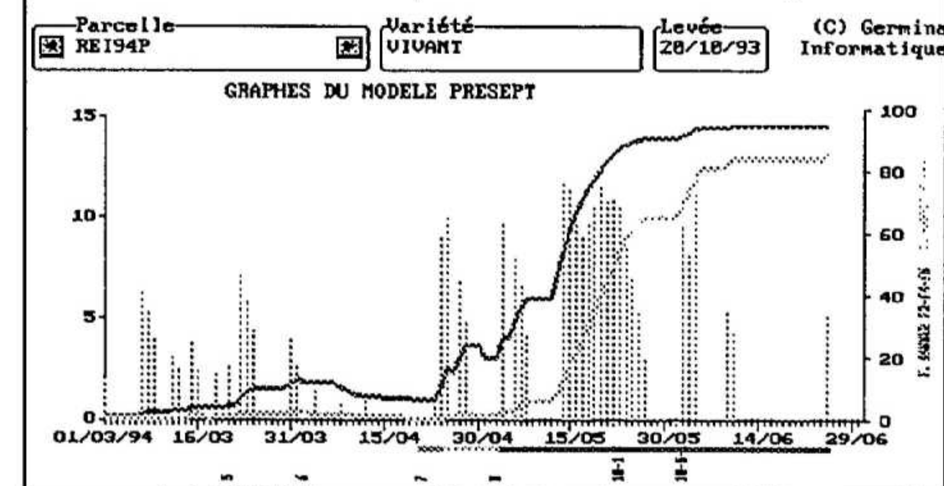
Des nuisibilités de l'ordre de 15 à 20 qx ont souvent été notées.

Comme d'habitude, de nombreux symptômes difficiles à diagnostiquer sont apparus, parmi lesquels des taches sur Soissons dont l'origine sembe pouvoir être imputée au pollen. Dreschlera tritici repentis est également signalé dans quelques régions.

ET PRESEPT ?

Le modèle PRESEPT a été testé dans la plupart des régions concernées par les septorioses, à l'exception des régions BASSE NORMANDIE et BRETAGNE (région ne diffusant plus d'A.A. Grandes Cultures).

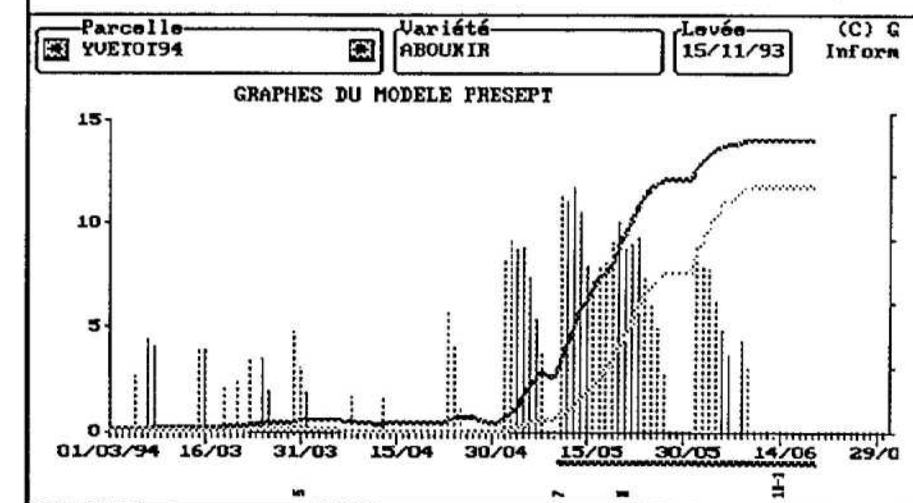
SIMULATION PRESEPT DANS 2 REGIONS



Utilisation de PRESEPT



PRESEPT est ou va être rapidement utilisé dans les A.A. Il conviendrait de définir clairement quelles sont les stratégies de diffusion et/ou d'exploitation à mettre en place



Kits séroloqiques

Des actions sont menées en collaboration avec CIBA depuis 2 ans en vue de préciser la complémentarité entre les modèles (PRESEPT) et un outil d'approche à la parcelle (KIT).

Le labo du GRISP de COLMAR est fortement impliqué dans la réalisation des tests ELISA (près de 2000 tests en 2 ans).

Cette étude arrive à son terme et devrait se traduire par la réalisation par le GRISP (voire d'autres labos SPV) d'analyses ELISA pour le compte de distributeurs.



Avec DUPONT, la situation est nettement moins claire. DUPONT tente, sans y parvenir, de reproduire le "coup" du Kit piétin, c'est-à-dire de demander l'expertise gratuite du SPV sans lui laisser la possibilité ultérieure de réaliser des analyses pour le compte de tiers. De plus, l'approche de DUPONT est assez peu technique ! Alors, pourquoi tester le KIT DUPONT ?

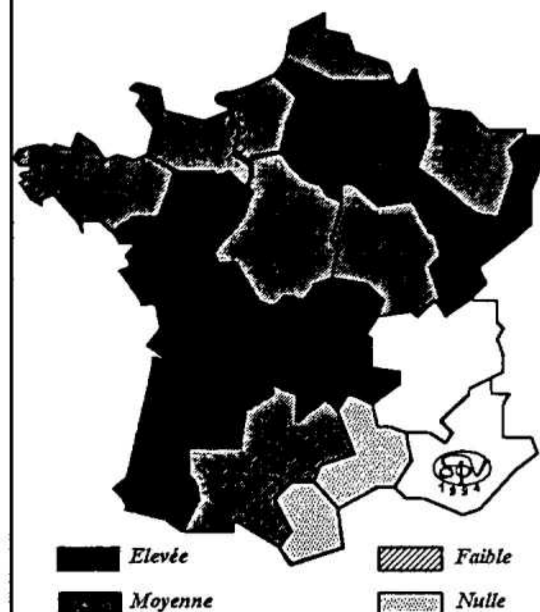


Sensibilité aux fongicides

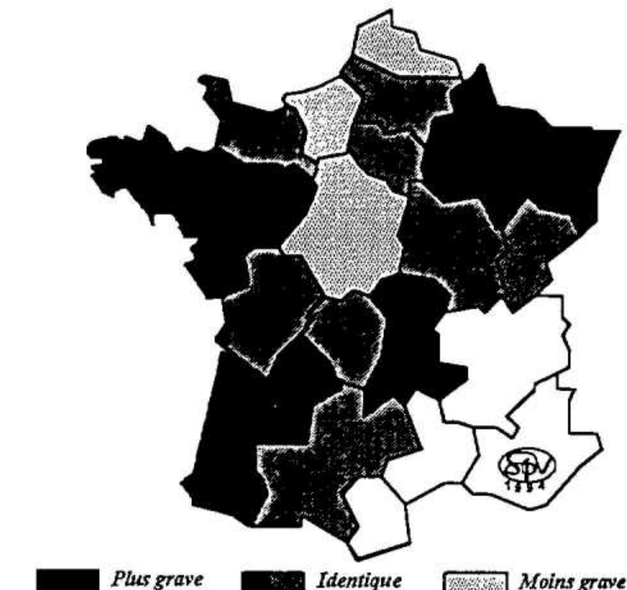
Un début de collaboration s'est amorcée avec ISK BIOTECK cette campagne. ISK finance BIOTRANSFERT pour la mise au point d'un test de sensibilité des septoria. Le SPV a participé en collectant des échantillons, à la condition qu'un transfert de technologie puisse s'opérer entre BIOTRANSFERT et les labos SPV.

Septorioses

Gravité en 1994



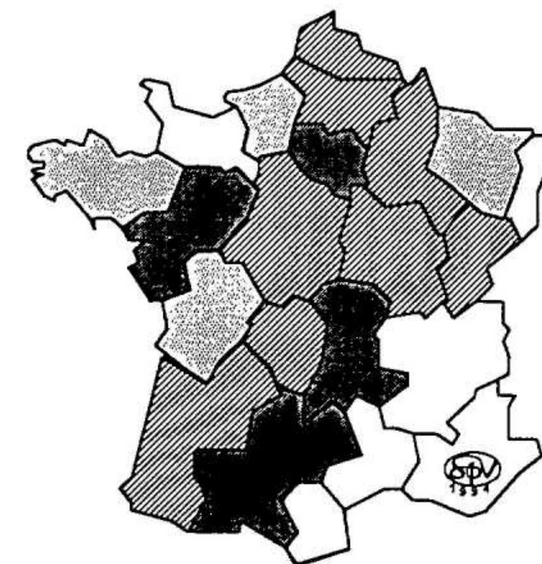
Gravité par rapport à 1993



Fréquence S. tritici



Fréquence S. nodorum



SEPTORIOSES DU BLE

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	NUISIBILITE	AVEZ-VOUS UTILISE PRESEPT en temps réel ?	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A.
ALSACE	Présence durant toute la campagne et s'est surtout exprimé en fin de campagne	jusqu'à 15 qx	Non	
AQUITAINE	S. tritici domine jusqu'à pleine épiaison. Ensuite, S. nodorum devient de plus en plus fréquent.			
AUVERGNE	Présence précoce sur feuilles basses. Progression sérieuse après le 10 mai et courant épiaison en tous secteurs	15 qx 3 essais régionaux	Oui en essais mais pas encore pour les AA - semble marcher	
BASSE NORMANDIE	Septo faible sur F3-F4 jusqu'à fin avril, s'intensifiant en mai. Progression sur F2 à partir de la mi-mai puis sur F1		Non	
BOURGOGNE	Evolution très lente en début de campagne. Lla septo n'a évolué qu'à partir de fin avril, début mai (stade début gonflement) puis a progressé rapidement sur F3-F2 et F1 (bon calage de PRESEPT/réalité)	15 qx	Présept a bien estimé l'évolution de la septo. Les parcelles traitées selon Présept ressortentt en rendement économique dans tous les essais (5)	Traitement conseillé stade sortie dernière feuille (1er mai) et renouvellement fin épiaison-début floraison (20-25 mai)
BRETAGNE	La maladie a été repérée très tôt mais seulement de petites attaques. Attaques moyennes tout au long de la campagne avec des fréquence d'attaques élevées.	8 à 10 qx	non	
CENTRE	Largement installée en sortie d'hiver, la septo a progressée lentement jusqu'à mi mai pour accélérer ensuite. Principale maladie sur blé dans la région, elle a été bien maîtrisée par les traitements et reste à un niveau moyen. Quelques septo sur épis en parcelles témoins	En essai gain de 47 qx entre terrain et meilleure protection	Le problème de version a perturbé l'utilisation. Satisfaisant pour suivre l'évolution de la maladie. Modèle restant à confirmer car le top apparait un peu tardif	
CHAMPAGNE ARDENNE	Maladie présente de bonne heure. inoculum sur feuilles basses observé dès le printemps. montée très rapide du risque début mai		oui. Très bien pour cerner la période de risque	
FRANCHE COMTE	Symptômes visibles très tôt (hiver doux) avec présence soutenue sur feuilles basses puis forts risques en mai (présept) avec pluie quasi quoti- dienne	10 à 20 qx (3 essais régionauxSRPV-Chambre)	Super. Dommage que Germinal n'ait pas répondu à nos sollicitations du 27/4. La position du service par rapport au problème me semble indaptée	Plutôt 2 interventions (avec évolution Presept donnée dans les AA)
HTE NORMANDIE	La pression septo a été faible, son développement a été tardif et la sénescence précoce du feuillage dans les témoins non traités ne permet pas toujours de bien observer l'évolution de la maladie en fin de cycle du blé	10 - 15 qx 76 essais	Permet de déclencher la 1ère intervention. Donne le meilleur positionnement pour les situations où Il n'y a qu'une seule intervention. L'indication de risque est bonne pour la courbe, la règle de préconisation est pessimiste	

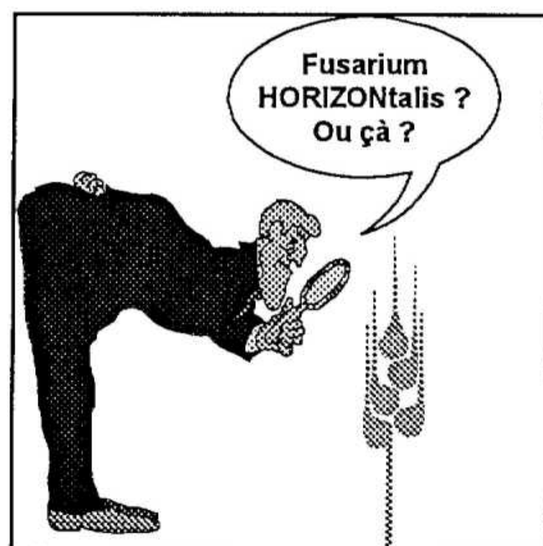
SEPTORIOSES DU BLE (suite)

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	NUISIBILITE	AVEZ-VOUS UTILISE PRESEPT en temps réel ?	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A.
ILE DE FRANCE	Année encore favorable à la septo avec un départ plus précoce. Passage sur F5 fin mars, F4 le 5 avril. Ralentissement courant avril reprise fin avril, passage sur F3 début mai - F2 15-20 mai - F1 25-30 mai	15 à 20 qx	Mis à part les problèmes de version presept apporte un plus mais doit être utilisé avec grandes précautions, nécessité d'un bon réseau d'observation à côté	
LANGUEDOC-ROUS.	Maladie absente			
LIMOUSIN	Passage sur F4 autour du 15/4, sur F3 fin avril, début mai ; sur F2 10-15/5 et sur F1 fin mai début juin		Après plusieurs notations feuilles, le modèle s'avère relativement fiable	
LORRAINE	Forte pression jusqu'à mi juin (épiaison) puis arrêt durant la 2ème quinzaine de juin avec les fortes chaleurs et absence de pluie	10 à 15 qx	Si aucune erreur ne se glisse dans le logiciel nous pouvons espérer réduire la protection du blé à 1 traitement. Très bon outil pour déterminer la date optimum du traitement	2 traitements si indication de présept au stade 1 noeud - 1 traitement si indication de présept stade sortie dernière feuille
MIDI-PYRENEES	Bonne implantation de septoria-tritici surtout en sols limoneux mais suite à des températures élevées septoria nodorum prend le relaiss	inférieur à 10 Qx	Bonne simulation. Dommage que le modèle ne sépare pas nodorum et tritici	La septo a été prise en compte dans le complexe
NORD-PAS DE CALAIS				
PAYS DE LOIRE	Attaque moyenne au Sud de la Loire, plus modérée au Nord et nettement plus tardive.	plus de 10 Qx	Oui, lorsque la version arrive en temps et heure et est bonne ! J'espère une meilleure fiabilité en 95. Les infos du modèle sont excellentes par arpport à la réalité	
PICARDIE	Maladie peu présente cet hiver. Progression fin avril début mai d'une mansière explosive jusquà l'épiaison	10 - 20 qx (3 essais)	Très bons résultats obtenus avec le modèle	
POITOU-CHARENTES	Maladie présente au printemps avec une explosion fin avril début mai	8 à 10 qx	En temps réel = plantage complet dû au disponctionnement de germinal. Ensuite bonne performance à confirmer par une étude plus fine	
PROVENCE	PAS DE SUIVI			
RHONE-ALPES	PAS DE SUIVI			

FUSARIOSES DES EPIS

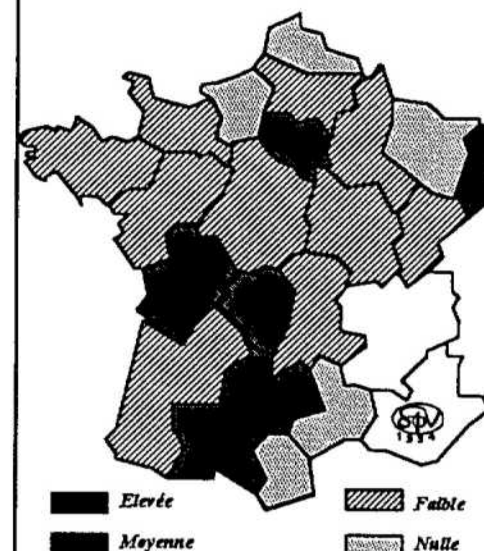
94 est une année de faibles attaques de fusarioses sur épis.

Dans la plupart des régions, les attaques sont inférieures à celles de l'an passé, à l'exception de la région Alsace.

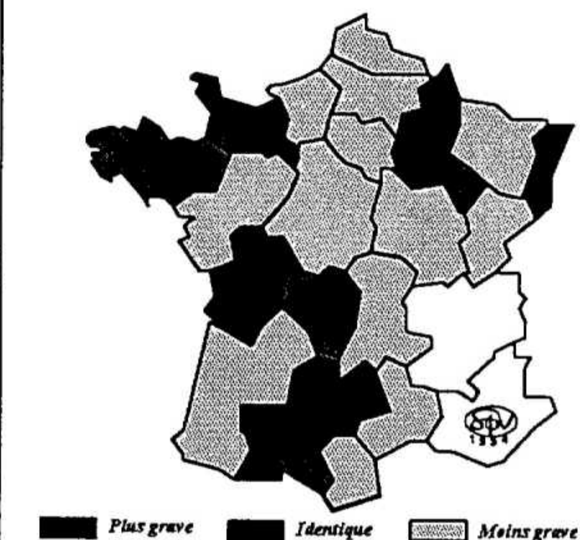


Fusarioses épis

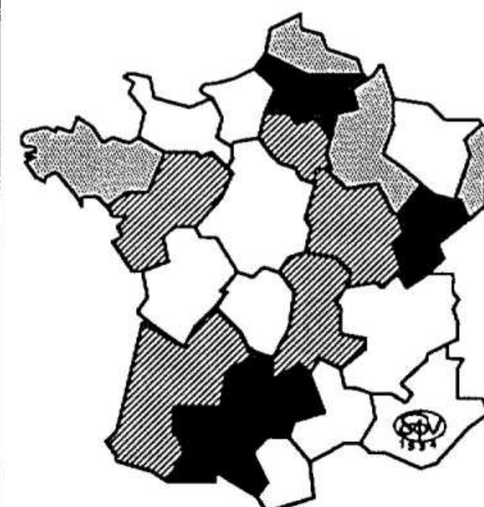
Gravité en 1994



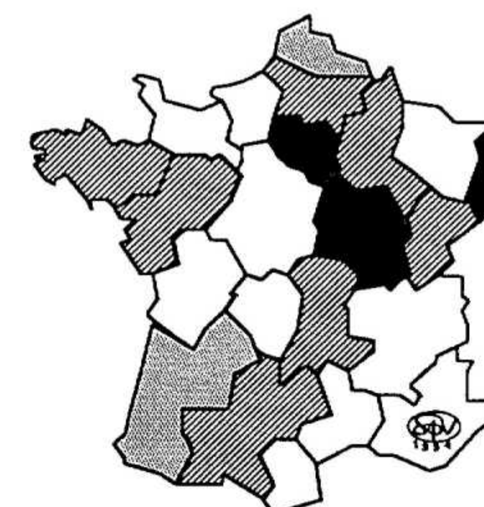
Gravité par rapport à 1993



Fréquence F. nivale



Fréquence F. roseum



FUSARIOSES DES EPIS

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
ALSACE	Apparition fréquente après l'épiaison. Aucun contrôle par les traitements fongicides classiques	- 20 qx	non		
AQUITAINE					
AUVERGNE	Attaque très localisée			néant	
BASSE NORMANDIE	Premiers symptômes observés vers le 20 juin. Conditions météo pas très favorables à cette maladie pendant la floraison				
BOURGOGNE	Absence sur feuille cette année (contrairement à 93). Apparition sur épis vers le 5-10 juin			Pas de conseil en particulier, le traitement épiaison-floraison étant déclenché par la septo.	Souvent stratégie à 3 traitements avec le dernier fin floraison pour soi-disant avoir une légère action fusariose
BRETAGNE	La maladie était un peu plus présente que l'an passé, mais reste relativement faible				pas d'échos
CENTRE	Malgré des séquences climatiques qui auraient pu être favorables, on ne note pas une présence très importante. Des symptômes d'épis noirs étaient dus à une levure (sporobolomyces)				
CHAMPAGNE ARDENNE	Bien que les conditions climatiques de début juin aient été favorables, peu d'attaques			Couverture épiaison peu spécifique de la fusariose	oui début juin (période de risque)
FRANCHE COMTE	Attaque globalement faible sauf en essais variétaux et ce malgré une année pluvieuse à la floraison			traitements déconseillés	les produits "fusariose" sont toujours poussés
HTE NORMANDIE	Bien que la floraison se soit passée sous la pluie pour les variétés précoces, les températures trop basses n'ont pas permis à la fusariose de s'installer. Il n'a pas plu à la floraison des variétés tardives			pas de traitement spécifique	
ILE DE FRANCE	Maladie présente (conditions favorables) mais de manière limitée	faibles			

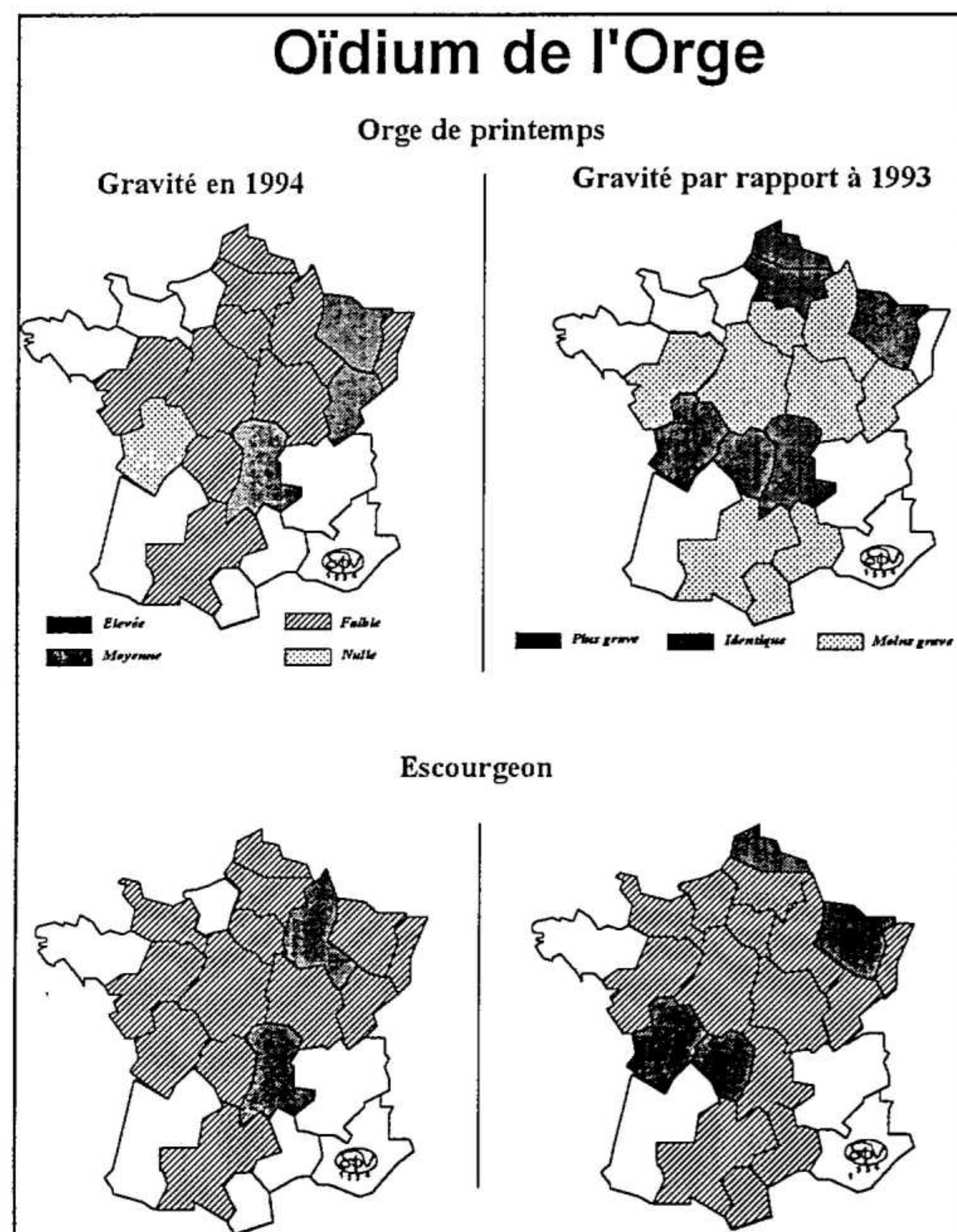
FUSARIOSES DES EPIS

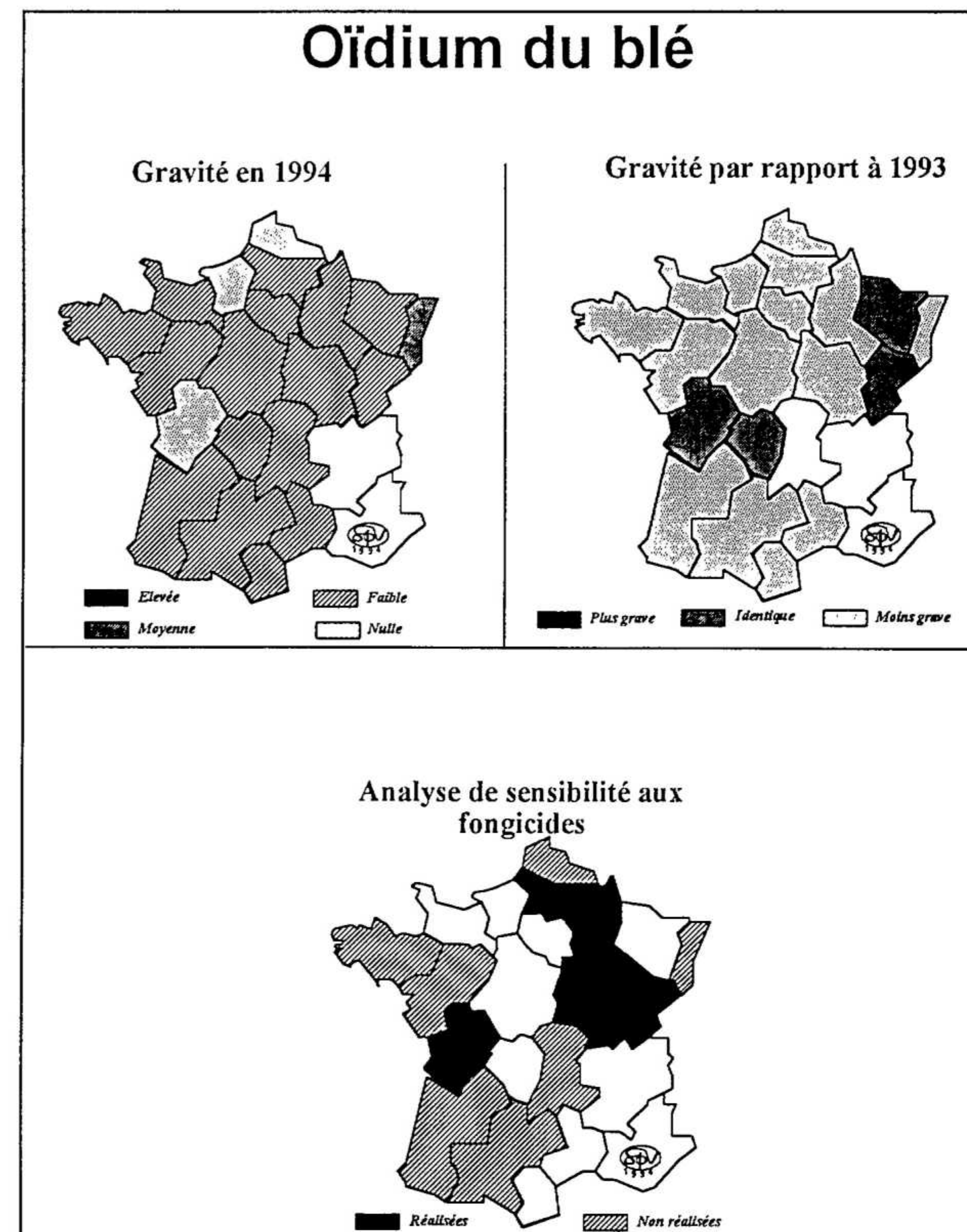
REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
LANGUEDOC-ROUS.	Inexistant en 94			1 T, 2e T à l'épiaison avec fongicide actif sur cette maladie	?
LIMOUSIN	Néant				
LORRAINE	Néant		néant	Absence de traitement spécifique	pas de traitement
MIDI-PYRENEES	Attaques restées ponctuelles et ne concernant qu'un nbre limité de parcelles. Un facteur variété et/ou type de sol (limons + sensible) semblent être en cause pour expliquer la diversité des situations		Les traitements tebuconazole et metconazole se sont révélés très insuffisants pour éviter les attaques dues à F. nivale. Un essai sur ce pathogène confirme ces observations	Se rapprocher le plus possible du début floraison pour positionner 1 métconazole ou tébuconazole (uniquement sur blé dur et lié à une opération régionale challenge blé dur")	Discours unique, aseptisé et orchestré. Traitement systématique début floraison avec tebuconazole ou metconazole.
NORD-PAS DE CALAIS					
PAYS DE LOIRE	Symptômes dispersés. Pas de foyers ayant une influence sur le rendement.			Aucun traitement conseillé.	
PICARDIE	Attaque très limitée cette année. 3 à 4% d'intensité sur épis sur les variétés précoces uniquement (Soissons)	0	RAS		
POITOU-CHARENTES	Néant			Aucun conseil	Souvent un argument commercial pour le choix du produit
PROVENCE	PAS DE SUIVI				
RHONE-ALPES	PAS DE SUIVI				

OIDIUM DES CEREALES

1994 est une petite année oïdium. Même dans les régions les plus attaquées (Champagne), la maladie ne s'est manifestée qu'à partir de début mai.

Dans ces conditions, le contrôle de la maladie n'a pas posé de problèmes.





OIDIUM DES CEREALES

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A.	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
ALSACE	Présence de l'oïdium sur toute la campagne mais limitée aux parties inférieures de la plante. influence sur le rendement très limitée	- 2 qx/ha (réseau d'essais - distribution)	non		
AQUITAINE					
AUVERGNE	Globalement pas de gros problèmes. Légère progression fin avril, sans gravité par la suite		non		
BASSE NORMANDIE	Maladie très rarement observée restant discrète dans l'ensemble des parcelles				
BOURGOGNE	Présence de quelques pustules début mars à fin mars (redressement à 2 noeuds) puis l'oïdium a disparu	1 essai oïdium blé : aucune incidence sur le rendement (trop faible pression)	résultats en attente	impasse sauf quelques cas particuliers	traitement sur variétés sensibles (Récital, Sidéral) au stade 1-2 noeuds avec des produits complets (triazole+morpholine)
BRETAGNE	Très peu d'oïdium observé	variable de 30 à 55 qx	non		
CENTRE	Niveau bas dans la région. Sa présence était limitée à de rares situations favorables avec variétés sensibles. Présence légèrement plus marquée sur orges de printemps		compagne peu favorable également pour les tests interprétation à revoir ultérieurement		
CHAMPAGNE ARDENNE	arrivée tardive (2e noeud). Concerne surtout les variétés sensibles				
FRANCHE COMTE	Maladie très discrète mais présente en début montaison ce qui est délicat pour les conseils sur RECITAL-SIDERAL	à priori plutôt faible	1 échantillon du Jura résultats pas encore reçus	traitements déconseillés (il faut avoir confiance au feeling!!)	pas de TO stratégie orientée oïdium (variétés sensibles)
HTE NORMANDIE	Maladie pratiquement absente durant toute la campagne sur blé ou escourgeon. Un début de colonisation fin avril a été stoppé par le climat de mai (froid-pluie)	insignifiant		pas de traitement spécifique oïdium recommandé	le complément d'un anti-oïdium au programme adopté est devenu une règle. Les distributeurs ont parfois été en rupture de stock
ILE DE FRANCE	1ère pustule à partir de fin mars sur variétés sensibles - Développement très faible tout au long du printemps - légère reprise d'activité fin mai			anti-oïdium déconseillé tout au long de la campagne	anti-oïdium préconisé systématiquement en T1 et T2 pour son action de synergie sur la septo avec la triazole appliquée
LANGUEDOC-ROUS.	PAS DE SUIVI				
LIMOUSIN	Attaque faible				
LORRAINE	Très peu d'oïdium arrivée tardivement vers l'épiaison - quelques cas plus graves sur orge de printemps	0	néant	pas de traitement spécifique	néant

OIDIUM DES CEREALES (suite)

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A.	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
MIDI-PYRENEES	Présence limitée et peu précoce sur variété très sensibles et sols filtrant et après 1 noeud	blé : < 5 qx orge hiver : < 5 qx orge print. : < 1 qx essais ITCF et coopération	non	traitement par le mépris	uniquement chez les distributeurs ayant de gros stocks anti-oïdium + ou -spécifique
NORD-PAS DE CALAIS					
PAYS DE LOIRE	Très rare		Pas d'observation	Aucun	
PICARDIE	Maladie quasiment absente sauf un secteur - développement tardif gonflement à fin gonflement	5 qx 1 essai respectif	expédié à la PV centre pas de résultats obtenus		
POITOU-CHARENTES	L'oïdium a été inhibé par les pluies d'automne et n'a pu redémarrer par la suite, peu inquiétant	proche de 0	nous n'avons pas les résultats	aucun	
PROVENCE	PAS DE SUIVI				
RHONE-ALPES	PAS DE SUIVI				

HELMINTHOSPORIOSE - TACHES BRUNES

L'helminthosporiose s'est installée très tôt en saison. La plupart des régions ont été concernées, à l'exception de celles où la rhynchosporiose était dominante.

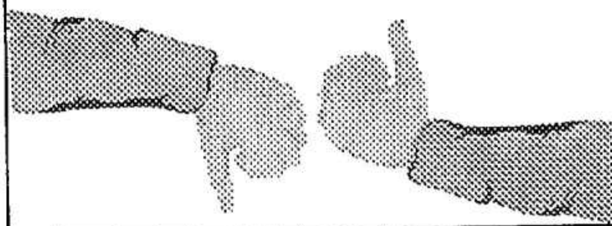
Comme l'an passé, de nombreux échantillons ont été analysés par le labo de RPAF avec la méthode PCR. Cette année, la situation était beaucoup plus claire qu'en 93 : la plupart des symptômes étaient dus à H. teres.

Des problèmes de contrôle de la maladie ont été notés dans les régions les plus attaquées, notamment en Champagne.

Les travaux conduits par le laboratoire du SRPV CHAMPAGNE ARDENNE et portant sur la sensibilité des souches d'H. teres aux fongicides n'ont pas été poursuivis en 1994 du fait de l'arrêt du financement par DUPONT.

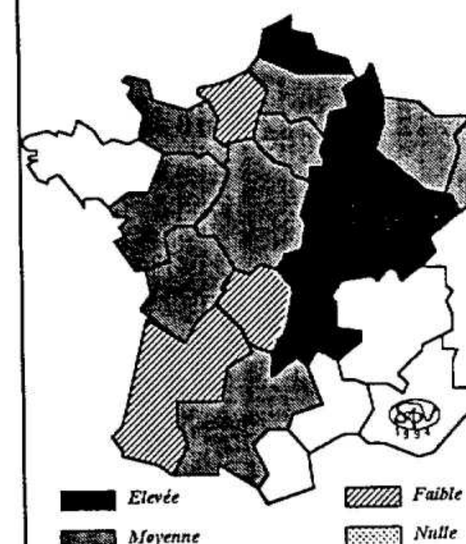
Des divergences d'appréciation des efficacités se font jour entre le SPV et l'ITCF : les efficacités ITCF sont inférieures de 20 % à celles notées par le SPV. Heureusement, le classement reste le même entre les spécialités. La méthode de notation de l'ITCF est sans doute à l'origine de cet état de fait.

SPV et ITCF ont parfois des avis nuancés

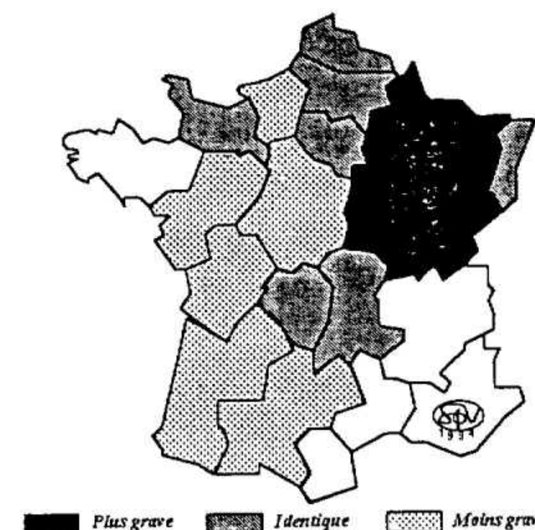


Complexe Helminthosporiose Taches Brunes

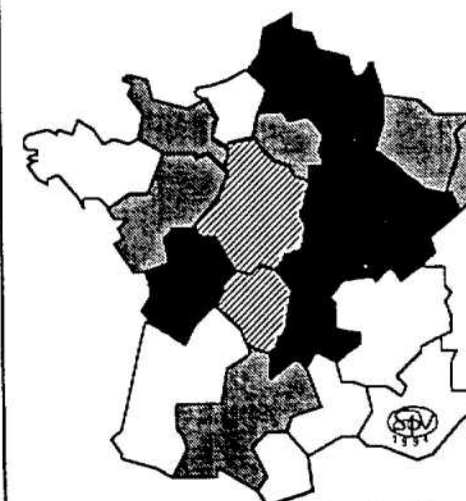
Gravité en 1994



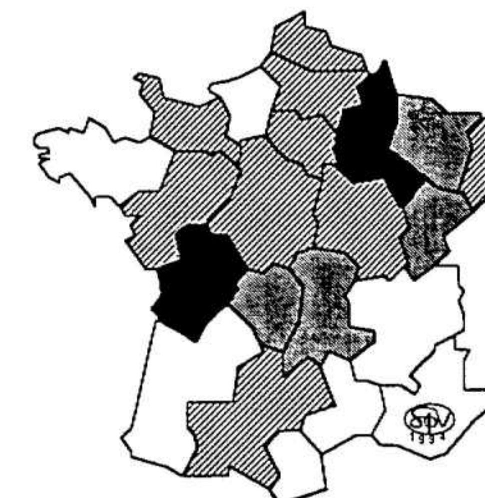
Gravité par rapport à 1993



Fréquence Helminthosporiose



Fréquence Taches Brunes



HELMINTHOSPORIOSE - TACHES BRUNES DE L'ORGE

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
ALSACE	présence dans toutes les parcelles jusqu'à la montaison. Ensuite bien maîtrisé par les fongicides	néant	non		
AQUITAINE					
AUVERGNE	évolution plutôt tardive (à l'épiaison) et localement forte, mais déjà présente dès le redressement	30 qx (voir essai SRPV 94) 1 essai		intervenir tôt (rhyncho + helmintho) dès stade 6, début avril - 2ème intervention nécessaire dès la sortie des barbes , 10/5	
BASSE NORMANDIE	semblable à la rhynchosporiose, les attaques étant plus importantes en fin de cycle (à partir de fin mai)				
BOURGOGNE	présence très tôt dès le stade redressement (10/15 mars) puis la maladie évolué rapidement atteignant les F5-F4 définitives vers la mi-avril et les étages supérieures F3-F2 début mai. pression importante et très précoce.	10-15 qx 1 essai CMOR1 gain/témoin 15-25 qx	non	1er traitement conseillé dès le stade 1er noeud puis renouvellement sortie des barbes.	
BRETAGNE	PAS D'OBSERVATIONS				
CENTRE	apparue assez tôt la maladie est restée bien maîtrisée par la protection fongicide. A partir de mai pression plus marquée notamment sur les orges de printemps	pas d'essais sur ce thème		mauvaise efficacité des fongicides signalée en fin de campagne	
CHAMPAGNE ARDENNE	attaque précoce très importante qui a nécessité souvent des traitements au tout début montaison (épi 1cm à 1 noeud)	10 quintaux 1er résultats moisson 94			3 fongicides -le dernier très tardivement (fin floraison)
FRANCHE COMTE	semis tardif : 80% après 22/10/93 apparition précoce dès fin octobre démarrage modéré en mars. forte évolution mi -mai sur les étages supérieurs en situation non traités	15 qx (essai CMOR2 du Jura + infos terrain)	difficulté à contrôler l'helmintho même en 3 passages (la modulation des 2 derniers est peut-être peu judicieuse)	2 traitements nous semblent suffisant	
HTE NORMANDIE	maladie présente en fin d'hiver, son installation sur les derniers étages a été lente. Les symptômes ne sont apparus qu'en fin de cycle		pas de "remontée" du terrain cette année	2 traitements préventifs	
ILE DE FRANCE	développement classique da la maladie avec passage sur F4 fin mars - sur F3 fin avril - sur F2 début mai	5-10 qx	pas de problèmes de manque d'efficacité important signalés cette année, hormis ceux liés a des positionnements trop tardifs.		

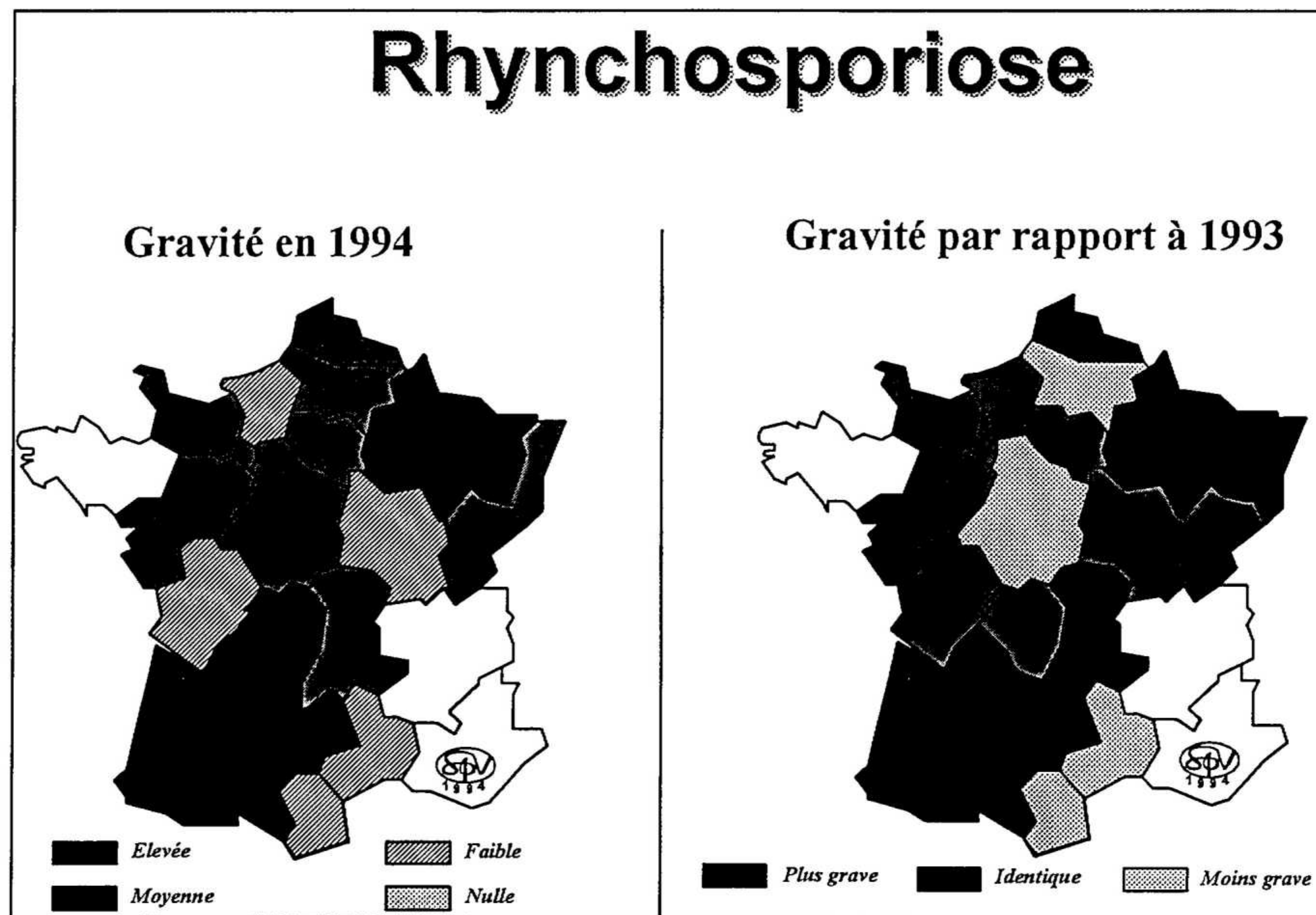
HELMINTHOSPORIOSE - TACHES BRUNES DE L'ORGE (suite)

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	SENSIBILITE AUX FONGICIDES	TRAITEMENTS CONSEILLES DANS LES A.A	TRAITEMENTS CONSEILLES PAR LA DISTRIBUTION
LANGUEDOC-ROUS.	PAS DE SUIVI-				
LIMOUSIN	symptômes visibles début juin (tâches brunes)	RAS	CARAMBA supérieur à Punch et TILT (notation globale)		
LORRAINE	dans certaines parcelles l'Helmintho a pris autant d'importance que la rhyncho arrivant plus tardivement (2 noeuds à sortie dernière feuille)	15 à 20 avec rhyncho	néant	idem rhyncho, produit efficace sur les 2 maladies	id
MIDI-PYRENEES	modérée en avril-trop de pluie phase explosive de post-épiaison fin avril début mai sur escourgeons seulement		non pas d'échos mentionnant des inefficacités notables		
NORD-PAS DE CALAIS					
PAYS DE LOIRE	Attaques élevées très rares.				
PICARDIE	apparition précoce de l'helmintho puis lente progression de la maladie relativement bien présente cette année	10 qx 1 essai régional	réponse "normale" des fongicides dans notre parcelle d'essai peu intensifié auparavant	pas de stratégie différente mais un regret de ne pas avoir déclenché des traitements plus précoces ?!	
POITOU-CHARENTES		essai 94 porte de 5 à 15 qx selon les modalités par rapport au témoin			
PROVENCE	PAS DE SUIVI				
RHONE-ALPES	PAS DE SUIVI -				

RHYNCHOSPORIOSE DE L'ORGE

Et de 3 ! Le retour de la rhynchosporiose, amorcé en 1992, est bien réel, au point de parfois supplanter l'helminthosporiose !





RHYNCHOSPORIOSE DE L'ORGE

REGIONS	EVOLUTION DE LA MALADIE	PERTES DE RENDEMENT	TRAITEMENTS DANS LES A.A
ALSACE	Présence sur toutes les parcelles. Virulence assez importante en début de printemps. Traitements à 2 noeuds et barbes apparentes nécessaire pour son contrôle	0	
AQUITAINE			
AUVERGNE	présence précoce. Evolution sérieuse et constante ensuite		idem helmintho
BASSE NORMANDIE	Présent sur F3-F4 jusqu'à début mai progressant sur F2 et F1 à partir de la mi-mai		
BOURGOGNE	Présence très précoce (plus tôt que l'helmintho). Pression importante vers le stade 1-2 noeuds (début avril) mais par la suite la maladie n'est pas montée sur les étages supérieurs		idem helmintho
BRETAGNE	PAS D'OBSERVATIONS		
CENTRE	Favorisée par un printemps frais, la rhyncho est restée jusqu'à la fin avril le principal élément du complexe. La maladie s'est stabilisée tandis que l'helmintho progressait		
CHAMPAGNE ARDENNE	Attaque précoce et souvent importante dans les zones de bordure		
FRANCHE COMTE	Automne-hiver et début printemps favorables. premières tâches fin octobre. Démarrage parfois fort en mars. Poussée importante fin avril suite aux pluies puis faible pression en fin de cycle		2 interventions polyvalentes à pleine dose
HTE NORMANDIE	Recrudescence de cette maladie cette année, . Très présente en hiver et au début du printemps son installation sur les derniers étages est rare		stratégie visant le complexe helmintho et rhyncho (2 traitements)
ILE DE FRANCE	Présence importante dès la mi-mars. Développement constant tout au long de la campagne sur variétés sensibles	5-10 qx	traitement conseillé dès le stade 1 noeud
LANGUEDOC-ROUS.	PAS DE SUIVI		
LIMOUSIN	Forte attaque dès le stade 1 noeud (31) 50 % des F1 atteinte au 05/6		
LORRAINE	Très forte pression de la maladie jusqu'à l'épiaison	15 à 20 qx 2 essais	2 traitements : 1 noeud et dernière feuille sortie
MIDI-PYRENEES	évolution catastrophique liée : - orges de printemps semées en novembre/décembre Volga-névada - automne et hiver très pluvieux		traitement dès le stade 1 noeud renouvelé sous 15 jours
NORD-PAS DE CALAIS			
PAYS DE LOIRE			
PICARDIE	apparition au stade 1-2 noeuds toujours d'actualité depuis 2-3 ans mais progression de la maladie dès fin de cycle plus limitée	5-10 qx sur 1 essai, les pertes peuvent être jugées faibles	
POITOU-CHARENTES	maladie très peu présente		
PROVENCE	PAS DE SUIVI		
RHONE-ALPES	PAS DE SUIVI		

LES ACTIONS A ENVISAGER

Dire que tout va bien serait aussi faux que proclamer l'inverse ! L'inventaire suivant ne se veut pas exhaustif, mais une simple amorce de réflexions qu'il me semble souhaitable de mener. Une segmentation entre technique et stratégie du service aurait pu être tentée. Mais ces deux aspects sont tellement liés que l'exercice m'a semblé trop périlleux !

- ❑ Essais méthodes de lutte contre H. teres sur orge d'hiver et rhynchosporiose sur orge de printemps. Faut-il s'y mettre ?
- ❑ Stratégie en matière de suivi des résistance : faut-il investir dans l'étude des septorioses ?
- ❑ Exploitation des modèles : quelle politique pour PRESEPT, entre autre? Faut-il mettre en place une structure centralisée d'exploitation des modèles ?
- ❑ Protection raisonnée, POSYPRE, ... sur blé : faut-il fédérer ces actions ? Pour quel type de diffusion ?



- ❑ Le nombre d'abonnés à nos éditions Grandes Cultures diminue. Comment compenser ce manque à gagner et cette perte d'audience ?
- ❑ Les essais homologation accaparent une forte proportion de notre capacité de travail. Quels sont les risques à court et moyen terme ? Comment y faire face ?
- ❑ A trop nous désengager des Avertissements, nous risquons de perdre tout intérêt aux yeux de nos partenaires actuels ou futurs, y compris en matière d'expérimentation officielle. Sommes nous prêts à en payer le prix ?
- ❑ Ou perdons-nous le plus de temps ? Comment améliorer la productivité de nos équipes ? Quels sont les appuis que pourrait nous apporter le service central ?
- ❑ Le Service en tant que tel n'a plus d'image très nette chez nos partenaires. Comment éviter de nous transformer en une juxtaposition d'individualités plus ou moins fortes ? Comment ne pas perdre toute crédibilité ?
- ❑ ..... et toutes vos autres suggestions.

LA CAMPAGNE 1994 EN RESUME

Septorioses moyennes à fortes
Oïdium timide et tardif
Fusarioses faibles
Rhynchosporiose très active
Helminthosporiose forte

EVOLUTION PLURIANNUELLE

